תורת אביגדור

הגאון ר' אביגדור מיללער זצ"ל

Nous remercions nos aimables sponsors de nous avoir permis de reprendre la traduction **avec de nouveaux textes.** Offert par un donateur anonyme afin de diffuser la lumière de la Torah du Rav Miller dans le monde !

TORAT AVIGDOR

Rav Avigdor Miller ZT"L

וְאֶתְחַנַּן

Désirer l'inaccessible

« Pour la protection du Peuple d'Israel »
« Pour la guerison complete et rapide de Yehouda Ben Hai et Rav Israel Ben Rachel

Vous pouvez en imprimer quelques exemplaires et les disposer dans votre choule ou dans les commerces de votre quartier, etc. Pensez également à les envoyer par e-mail à vos amis, en soulignant combien cette lecture vous enrichit.

Merci beaucoup et Chabbath Chalom
Faites passer le mot et bonne lecture !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Désirer l'inaccessible

Table des matières

Première partie : L'amour des Mitsvot
Deuxième partie : Le désir des Mitsvot
Troisième partie : Désirer la Néhama, la consolation

Première partie : L'amour des Mitsvot

Trois et trois

Lorsqu'on annonça à Moché Rabbénou que ses jours étaient comptés et qu'il mourrait sans atteindre la terre de Canaan, la Torah mentionne ce qu'il fit : אז יבדיל משה שלש ערים בעבר הירדן מזרחה שמש – *Il désigna trois villes en deçà du Jourdain,* לנוס שמה רוצח אשר ירצח את רעהו בבלי דעת – *pour servir de refuge au meurtrier qui ferait mourir son prochain sans préméditation* (Devarim 4:41-42). C'est une loi de la Torah : lorsque quelqu'un commet un meurtre par inadvertance, il doit fuir dans un *ir miklat*, une ville de refuge, où il est à l'abri de membres de la famille de la victime qui pourraient se venger de lui pour sa négligence fatale.

D'après la loi de la Torah, on recense six villes de refuge principales : trois au-delà du Jourdain et trois autres, en Erets Canaan. Elles fonctionnent uniquement ensemble, comme une seule et même unité.

Tant que les trois villes en Erets Israël ne sont pas établies, les trois villes au-delà du Jourdain n'assurent aucune protection" (Makot 9b). En d'autres termes, les trois localités en deçà du Jourdain ne sont efficaces que si, en parallèle, les trois autres sont mises en place en terre de Canaan.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Un gaspillage d'efforts

Une question s'impose : à l'époque de Moché Rabbénou, le peuple n'avait pas encore traversé le Jourdain, et il n'y avait donc aucun intérêt à installer ces trois localités de ce côté. Il fallait de toute façon attendre que Yéhochoua traverse le Jourdain et installe les trois autres localités – pendant ce temps, elles ne fonctionneraient pas comme *aré miklat*, mais comme des villes ordinaires. Donc, si nous étions à sa place, nous aurions laissé Yéhochoua jouer son rôle, car c'est lui qui était chargé de conduire le peuple en terre de Canaan ; cette obligation lui incombait.

Or, que fit Moché, notre maître ? S'est-il détendu et a-t-il dit : "Eh bien, je ne peux vraiment rien faire ?" Non ; אז יבדיל משה שלש ערים בעבר הירדן – *Il alla de l'avant et désigna trois villes au-delà du Jourdain*. Il fit ce qu'il pouvait.

Travailler pour rien

Il ne se contenta pas de réciter le verset. Non, un grand travail a été nécessaire. Moché a dû trouver un lieu approprié, car une ville doit répondre à certains critères pour devenir un *ir miklat*. Il a dû veiller à la construction de routes commodes. Si c'était une route sinueuse qui traverse des bois ou des forêts où le *goèl hadam* peut se cacher en embuscade et le tuer en chemin, la Mitsva n'est pas accomplie correctement. Il faut construire des routes droites et des raccourcis, afin que le meurtrier arrive dans la ville en toute sécurité.

Moché Rabbénou se chargea de cette tâche ; il l'accomplit à la perfection. אז יבדיל; *yavdil* signifie qu'il effectua un travail parfait. Leur utilisation n'était pas immédiate, mais il s'est néanmoins démené autant que possible, tant qu'il était en vie.

Moché et l'argent

À ce sujet, la Guémara (Makot 10a) attribue à Moché une certaine caractéristique qui vous surprendra. Les Sages citent un verset sur Moché comme suit : אוהב כסף לא ישבע כסף – *Qui aime l'argent n'est jamais rassasié d'argent* (Kohélet 5:9). C'est une règle ; dès que vous tombez amoureux de l'argent, c'est une histoire d'amour qui dure pour toujours. Plus vous vous habituez à amasser de l'argent, plus votre appétit grandit.

J'ai lu il y a de longues années l'histoire d'un homme aisé qui décrit comment le soir, il descendait les volets. Il sortait de derrière le poêle une brique et tirait des liasses de billets de cent dollars attachées par des élastiques. Il les comptait ! Ah ! Il adorait compter ces billets.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Il lui arrivait même de prendre ces billets et de les étaler au sol. Après s'être assuré que sa famille dormait bien, il s'allongeait au sol et se roulait dedans. C'était son *taanoug Olam Hazé*, son plaisir terrestre.

Un homme tel que lui aime vraiment son argent. Et lorsqu'il est capable d'ajouter – un autre billet ou une autre liasse – son plaisir s'accroît. Il aime augmenter sa réserve. Ses yeux deviennent plus brillants..

Moché Rabbénou ?!

Qui en est le meilleur exemple ? Nos Sages l'affirment : Moché Rabbénou. Imaginez ! Il incarne l'exemple de celui qui aime l'argent.

Sachez que Moché était riche, au passage. Les gens l'ignorent ; Moché Rabbénou était un homme riche. Mais aimait-il l'argent ? Non, il n'aimait pas l'argent, vous pouvez en être certains. En vérité, il aimait autre chose, une autre forme de "*kessef*."

Le terme *kessef* fait référence au désir. Ainsi, Lavan dit à Yaakov : נכסף נכספתה לבית אביך –*Tu as désiré rentrer au domicile de ton père* (Béréchit 31:30). C'est pourquoi l'argent se nomme *kessef* : c'est quelque chose de désirable.

Tout le monde s'accorde sur ce point. Dans toutes les langues, tous les pays, l'argent est désiré, car Hachem l'a conçu ainsi. L'argent est un plaisir ! N'avez-vous jamais rêvé d'être assis dans une baignoire remplie d'argent ? C'est un rêve plutôt agréable.

L'argent fait tourner le monde

Cela nous concerne pratiquement tous. L'argent est désirable, c'est une évidence. Je sais que les bons garçons de Yéchiva pensent : "Il parle des hommes d'affaires. Or, nous sommes des hommes de Yéchiva ! Nous sommes purs !" Or, dès qu'un homme de Yéchiva prend goût à accumuler de l'argent, il n'est pas différent. Ils en tombent amoureux. Ils deviennent ceux qu'ils avaient moqués : ils aiment le cliquetis des pièces, le tintement de la caisse qui s'ouvre et se referme.

Donc, *tout le monde* aime l'argent ; non seulement l'aime-t-on, mais on n'en a jamais assez pour être satisfait. Dès que vous avez gagné le premier million, aussitôt vous vous lancez à la poursuite du second. Quelle est cette passion ?

Nous sommes en quête de quelque chose. *Nikhssof Nikhsafti* : nous aspirons à quelque chose. Hachem a donné à l'homme le désir, l'instinct d'accumuler. C'est un instinct authentique, mais qui a été court-circuité.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Le tonton d'Amérique

La Guémara dit : ינוקא מקרבא דעתיה גבי זוזי – *l'esprit de l'enfant est proche de l'argent* (Guittin 40a). Les enfants aiment l'argent. Vous voulez gagner l'amitié de vos enfants ou de vos neveux et nièces lorsqu'ils sont petits, et grands aussi ? Donnez-leur de l'argent. Distribuez-leur de l'argent ! Cela vous rendra populaire.

Et faites-le tinter ! מקרקש ליה זוזי – La Guémara nous enjoint à faire tinter l'argent. Non seulement l'enfant doit-il *voir* l'argent, mais également *entendre* le son de celui-ci. Un enfant adore ce son. Disons qu'il s'agit d'une poignée de centimes : prenez-les et lancez-les dans votre paume avant de les lui donner afin qu'il en apprécie aussi le son.

Que se passe-t-il au fil du temps ? Plus il grandit, plus il pratique cette qualité, et aime de plus en plus l'argent. Mais ce n'est pas la destination finale de ce désir, de cet instinct. Gagner de l'argent est dans son esprit ! Ce n'est pas simplement un désir acquis ; c'est dans la nature même de l'homme d'accomplir, d'accumuler ! Mais accumuler quoi ? Telle est la question. Car l'argent n'est qu'un *machal*, une parabole ; le désir d'argent doit être un stimulant pour accomplir de grands projets, le véritable *kessef* de la vie.

Le machal de l'argent

Lorsque vous rencontrez des hommes qui aiment l'argent – lorsque vous vous voyez vous-même – vous devez vous interroger : "Que vaut cet argent ? Pouvez-vous l'emporter avec vous ?" בשעת פטירתו של אדם – Lorsqu'un *homme quitte ce monde, quelle forme de* kessef *emporte-t-il avec lui ?* אין מלוין לו לאדם לא כסף ולא זהב – *Il n'emporte ni son argent ni son or*; il ne peut emporter ni son compte-épargne, ni l'argent caché sous son matelas ; אלא תורה ומעשים טובים בלבד – *Il n'emporte avec lui que sa Torah et ses bonnes actions*. C'est le seul *kessef* qui perdure. (Avot 6:9).

Dans le Monde à venir, vous laissez derrière vous tout votre argent "de ce monde" ; vos enfants le dépensent et prennent du bon temps. Vous vous êtes refusé des plaisirs afin d'accumuler de l'argent et désormais, vos enfants feront des folies sur des choses futiles ; ils feront des voyages et des achats onéreux. Avec l'argent que vous avez économisé grâce à votre travail acharné ! Qu'en avez-vous obtenu ?

Moché : le directeur financier

Moché possédait un esprit bien développé, et de ce fait, appréciait la bonne forme de *kessef*. Il l'aimait tellement, à l'instar de l'homme aisé qui n'est jamais satisfait ; comme le vieux fou d'argent. Assis sur son lit de mort,

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

pour ses dernières paroles, il donne des ordres à ses secrétaires : "Cette transaction a-t-elle déjà été conclue ?" Il ne profitera jamais des fruits de cette transaction, mais c'est un instinct en lui.

Moché Rabbénou, en revanche, ne ressemblait pas à un homme d'affaires aveugle et malavisé qui se contente d'un substitut. Il avait compris qu'il pouvait gagner le plus d'argent avec les Mitsvot : לעשות רצונך אלקי חפצתי – *Mon plus grand désir est de faire Ta volonté* (Téhilim 40:9). Il savait que tout le reste est un substitut bon marché, car vous ne pouvez emporter aucune autre monnaie dans le Monde futur. Ainsi, Moché Rabbénou s'activa à accumuler de l'argent solide, la monnaie légale du Monde à Venir.

Et lorsqu'il s'arrêta devant le rivage du Jourdain et que Hachem lui annonça : לא תעבור את הירדן הזה – "*Tu ne traverseras pas le Yarden, en terre de Canaan, où tu pourrais accomplir la Mitsva d'installer des villes de refuge efficaces*," cela ne fit aucune différence. Moché Rabbénou n'a pas été en mesure de renoncer à l'occasion de gagner un peu plus d'argent. C'est pourquoi il est l'exemple d'un homme qui aime vraiment "l'argent" : l'argent de la perfection, l'argent du service divin, l'argent des mitsvot. C'est le véritable *kessef* désiré par Moché Rabbénou !

Deuxième partie : Le désir des Mitsvot

Allons shteigen

Les ouvrages sacrés nous enseignent qu'il existe divers degrés, croissants, pour se rapprocher de Hachem dans ce monde. Pour être plus précis, je dirais plutôt des étapes, ou mieux encore, des échelons. Vous vous souvenez de Yaakov Avinou qui vit dans son rêve une échelle qui était מוצב ארצה – *dressée sur la terre*, וראשו מגיע השמימה – *et dont le sommet atteignait Hachem* ? Parmi les leçons de cette échelle : l'idée que la finalité de ce monde n'est pas la stagnation, mais la progression.

Ce principe est essentiel. C'est le sens du terme *shteigen* en Yiddish, qui signifie : gravir les marches, monter les échelons. Chacun, chaque homme et chaque femme, doit *shteig*en.

Même vous, hommes de yéchiva, n'estimez pas qu'après avoir quitté la yéchiva, désormais vous devez simplement poursuivre l'application des idéaux acquis lors de votre passage à la yéchiva. Non. Vous êtes trop jeune pour acquérir suffisamment. C'est un échelon, absolument, mais uniquement

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

le premier échelon de l'échelle ; et comme tout le monde, vous devez continuer à monter. C'est le seul but de la vie : la progression. Et vous devez continuer à *shteigen*, à gravir les échelons.

Lentement, mais sûrement

Or, *shteigen*, c'est gravir les échelons, et non brûler les étapes. Vous ne vous laissez pas pousser des ailes qui vous permettent de voler. Impossible d'accéder aux échelons élevés avant d'avoir au préalable posé vos pieds sur les échelons inférieurs. Si nous voulons devenir membres du groupe qui aime les Mitsvot, nous désirons accéder aux échelons élevés de אוהב כסף לא ישבע כסף, nous devons commencer au sol. Au minimum, *accomplissez* les Mitsvot.

Certains pratiquent les Mitsvot, parce qu'ils aiment le peuple juif, les coutumes juives ; ils sont fiers de leur peuple. Ne ridiculisez pas cette motivation, qui a aussi se valeur.

Cela ne signifie pas nécessairement que vous aimez déjà les mitsvot. En effet, les citoyens polonais sont fiers d'être polonais, ils suivent des coutumes polonaises. Les Ukrainiens sont fiers d'être ukrainiens ; ils suivent des coutumes ukrainiennes. Donc, si un Juif accomplit des mitsvot, car il est fier d'être juif, est-ce un grand accomplissement ? Non ; mais c'est une bonne chose et nous devons l'encourager. Poser d'abord vos pieds sur le premier échelon n'est aucunement problématique. Vous aimez les coutumes juives, très bien. Vous aimez les plats traditionnels juifs, la nourriture Cachère ? Très bien. Vous aimez les pratiques juives ? Excellent.

Faites-le tout simplement !

C'est une bonne idée, au passage, d'encourager les gens dans cette voie : "Écoutez, vous êtes juif, pourquoi ne pas accomplir les mitsvot ? Pessa'h approche. Sortez tout le *'hamets* de votre maison. C'est une coutume juive." Encouragez-les. "Respectez le Chabbath. C'est une tradition juive ; la tradition suivie par nos ancêtres depuis des milliers d'années."

En vérité, vous devez aussi vous encourager en ce sens ! Ne méprisez pas cette motivation. Parlez-vous à vous-même. Lorsque vous êtes assis à table, dites : "Je suis heureux de manger *Cacher* maintenant. Je suis fier de suivre les traditions du peuple juif." Si vous donnez une pièce à un pauvre Juif, dites : "Tous les Juifs ne donnent-ils pas la Tsédaka ? Je veux faire de même. Je veux accomplir les mitsvot."

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Exprimez-vous de cette façon. Lorsque vous tentez de gravir les échelons, ne méprisez pas les échelons inférieurs. Si cela peut vous aider à grimper plus haut, c'est parfait.

Monter de plus en plus haut

Mais nos aspirations sont plus élevées ; nous voulons aimer les mitsvot. Il est donc important de ne pas s'arrêter ici ; il ne suffit pas d'accomplir les Mitsvot מצוות אנשים מלומדה, de manière mécanique, uniquement parce que vous êtes juif. Nous voulons nous élever et de ce fait, c'est une bonne idée de réfléchir davantage à votre motivation, à ce que vous êtes sur le point d'entreprendre.

De temps en temps – aussi souvent que possible – avant d'accomplir une mitsva, il est important de veiller à se préparer. C'est pourquoi, certains ont la coutume de réciter d'abord : *hinéni moukhan oumézouman* ou encore : *léchem yi'houd*, avant d'accomplir une mitsva ; pour nous rappeler que nous sommes en action, nous sommes actifs avec le véritable argent de la vie !

Prenons un homme : avant d'agir, il réfléchit au préalable : “Dès que j'accomplis cette mitsva, ma personnalité sera différente !” C'est la vérité ; une mitsva vous transforme. “Comme j'ai de la chance de pouvoir accomplir cette Mitsva !”

Le pouvoir transformateur des Mitsvot

Lorsque vous mettez les Téfilines, vous devenez différent. Votre prière ou la pièce que vous placez dans la boîte de Tsédaka vous transforme. Vous n'en êtes pas conscient ? Très souvent, nous ne sommes pas conscients de ce qui nous arrive : vous êtes exposé, par exemple aux rayons du soleil ; lorsque le soleil touche votre peau, une certaine vitamine est créée. Le saviez-vous ? Vous n'êtes pas au courant, mais elle est néanmoins présente. On acquiert de nombreux bénéfices sans en être totalement conscient.

Alors, pourquoi ne pas développer cette conscience ? Bien entendu, plus vous y réfléchissez, plus vous aimez ce que vous faites ; plus vous avez soif de plus. Vous pouvez ainsi développer votre appréciation en méditant sur cette leçon, sur la grandeur de cette mitsva et sur son pouvoir transformateur. Vous changez votre nature, votre esprit, votre *néchama* ; vous gagnez en perfection. Réfléchissez à cette idée avant d'accomplir une mitsva. C'est un échelon sur la voie pour devenir un *ohev mitsvot*.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Monnaie légale

Nous apprenons ce soir que vous vous enrichissez, vous acquérez de l'argent en effectuant une mitsva. Ne méprisez pas ce désir de richesse ! Mettez-le à profit ! Ce n'est pas aisé au départ, mais peu à peu, plus vous réfléchissez à ces pensées, plus vous les ressentez. Vous avez accompli une mitsva ? Vous êtes bien plus riche ! C'est de l'argent en banque.

La récompense d'une Mitsva est infinie. שכר מצוה בהאי עלמא ליכא. Quelle que soit la Mitsva, elle est trop importante pour être récompensée dans ce monde. C'est un chèque qui ne peut être encaissé dans ce monde. Toutes les banques de ce monde n'ont pas suffisamment d'argent pour payer une Mitsva, un seul acte vertueux.

Bien entendu, la récompense n'est pas visible maintenant, car dans ce cas, la vie ici-bas n'aurait aucun intérêt ; il n'y aurait aucune épreuve. Nous ferions des mitsvot sans arrêt ; vous abandonneriez votre travail et amasseriez continuellement l'argent des mitsvot. Vous ne seriez pas seuls dans ce cas ; les Italiens et les Chinois, tous les non-Juifs, frapperaient aux portes de la yéchiva de Mir, pour les implorer d'être acceptés comme *Guerim* (convertis).

“ Nous voulons aussi accomplir des Mitsvot !” Ils paieraient des sommes folles pour être capables d’accomplir une mitsva, une petite mitsva.

Ignorant des Mitsvot

Malheureusement, nous ne réalisons pas qu'une petite Mitsva, ça n'existe pas. Supposons qu'à chaque fois que vous accomplissez une Mitsva, vous découvrez un sac rempli de pièces d'or : si c’était le cas, vous n'auriez pas quitté la synagogue hier soir. Vous décidez d’élire la synagogue comme domicile et payez le loyer pour une année entière, pour être plus proches des *séfarim* ; vous ne manquez aucun cours de Torah.

C'est le langage du *Messilat Yécharim* au début de son *séfer* : כל הפרש קטן –*Chaque petite différence dans ce monde, même l’accomplissement d’une minuscule mitsva*, תבחן תולדותו בברור ודאי – *son résultat sera découvert avec une clarté qui ne laisse aucun doute*. Vous n'êtes pas en mesure de le voir présentement, mais le moment viendra où vous pourrez découvrir la richesse acquise à chaque Mitsva.

C'est la grande leçon, le secret de la valeur d'une Mitsva. Une mItsva ne se mesure pas avec nos mesures, les mesures de ce monde d'argent et d'or, de billets de cent dollars. C'est de l'argent fictif. La valeur d'une mitsva est

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

mesurée par Hachem. En d'autres termes, elle a plus de valeur que tout, que tout l'argent ou l'or que vous pouvez imaginer dans ce monde.

Modifier votre appétit

Lorsque vous commencez à appréhender ce principe, votre appétit est aiguisé. Lorsque vous gagnez votre premier million, vous voulez le second ; vous avez de plus en plus soif de mitsvot. Vous ne serez jamais satisfaits.

Bien entendu, si vous ne pensez jamais à ces idées, elles ne pénètrent pas votre conscience. Vous traversez toute votre vie comme un somnambule, à acquérir la mauvaise forme de richesse. Mais il est évident que si un homme se conditionne, il tombera amoureux des Mitsvot. Si un homme tente de se familiariser avec le bonheur des mitsvot, Hachem l'aide et au fil du temps, il s'habitue tellement à la mitsva qu'il ressent un plaisir ; il commence à éprouver du bonheur dans la pratique des Mitsvot. C'est une réalisation ; vous éprouvez un sentiment d'accomplissement. Vous avez bien gagné votre vie aujourd'hui.

Se réjouir dans les commandements

C'est l'un des principes essentiels à apprendre dans la vie : se réjouir d'une mitsva. אשריך ישראל! Nous sommes vraiment chanceux d'être soumis à l'obligation des mitsvot. Même si c'est une mitsva que vous effectuez chaque jour – la mise des Téfilines chaque matin, votre couvre-chef, le don à la Tsédaka – à chaque fois, vous pensez : ברוך אתה ה' אשר קדשנו במצותיו וצונו – *Quel bonheur pour moi d'avoir reçu ce commandement.* Pas seulement lorsque vous atteignez l'âge de la *bar mitsva*, à treize ans ; toute votre vie, vous vous réjouissez, car vous acquérez des richesses.

C'est de cette façon que l'on doit agir ; הנחמדים מזהב, les mitsvot et la Torah sont plus précieuses que toute forme d'argent. Lorsqu'un homme tente de se familiariser avec une nouvelle page de Guémara, il ressemble à l'homme riche qui compte son argent. Lorsqu'il va se coucher le soir, il est très heureux : "Aujourd'hui, j'ai acquis une page supplémentaire de Guémara. J'ai augmenté mon stock de richesse."

Pareil pour la maîtresse de maison qui effectue de bonnes actions dans son foyer. Elle agit avec bienveillance à l'égard de sa famille, elle agit *léchem Chamayim* et elle garde le silence. Lorsque le téléphone sonne, elle le décroche, elle écoute et est vigilante sur ce qu'elle répond. Ces personnes accumulent des mitsvot, de l'argent authentique.

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Moché gravit vers la perfection

Moché Rabbénou a passé sa vie à méditer sur ces pensées. Il a eu de meilleures pensées, bien plus élevées, mais il ne fait aucun doute qu'il a aussi eu ces pensées que nous venons de mentionner. Moché Rabbénou n'était pas un ange à la naissance. Il aimait l'argent, comme les autres enfants ; mais il n'est pas resté au stade d'enfant. Il a mis à profit cet instinct pour aimer le véritable argent de la vie. Il a commencé à gravir l'échelle et au fur et à mesure, il l'a aimé de plus en plus intensément. Il est tombé amoureux des mitsvot ; il ne pouvait s'en satisfaire assez.

De ce fait, lorsqu'on l'arrêta sur le rivage du Jourdain et que Hachem lui annonça : לא תעבור את הירדן הזה, tu ne peux pas traverser le Jourdain, Moché Rabbénou aurait dû dire : "Je suis *patour*, je suis dispensé ! Fini ! Je renonce."

Mais il n'a pas baissé les bras. אז – Même à ce moment-là, lorsqu'il a appris qu'il ne pourrait pas traverser le Jourdain, יבדיל משה – il s'activa à désigner les villes. Elles ne seront pas effectives alors ? Leur application sera retardée, lorsque les nations traversent le Jourdain ? Peu importe ! Moché agit autant que possible tant qu'il était en vie, car il était déjà tombé amoureux du bon type de *kessef*. Même ce qui n'était pas à sa portée, il l'accomplit néanmoins.

Troisième partie : Désirer la Né'hama, la consolation

La couverture de sécurité imaginaire

Cela nous amène à un sujet qui revient constamment tout au long de notre existence, et qui mérite notre attention. Une règle dans la Torah se nomme : אונס רחמנא פטריה. En d'autres termes, si vous n'êtes pas en mesure d'effectuer une Mitsva pour des raisons indépendantes de votre volonté, vous en êtes dispensé, car ce n'est pas de votre faute. Nous avons continuellement recours à ce principe – et la plupart du temps, de manière légitime – pour être dispensés de certaines obligations. Est-ce notre faute, après tout, s'il n'y a pas de Beth Hamikdach pour nous permettre d'apporter des *korbanot* ? Que faire ? C'est malgré nous et de ce fait, nous sommes dispensés.

Or, nous apprenons ici que ce n'est pas si facile. Car si nous aimons les *mitsvot*, nous ne réagissons pas de manière aussi désinvolte. Un bon financier

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

ne laisse pas passer une bonne affaire aussi facilement. אונס רחמנא פטריה signifie que *cela doit être contraire à notre volonté*. Nous nous cachons sous une couverture sécuritaire imaginaire de *oness*, qui ne nous protège pas tant que nous l'imaginons.

L'amour, un désir

Nous devons au moins le désirer ! C'est une responsabilité. C'est le contenu de l'enseignement de Moché Rabbénou et c'est le niveau que nous visons : aimer tellement les Mitsvot au point de désirer réaliser ce qui est au-delà de notre portée. Même si nous n'obtenons aucun résultat concret, si nous aimons les Mitsvot, nous ne nous lassons jamais. C'est le sens de : אוהב בסף לא ישבע כסף, désirer de plus en plus ; c'est une expression d'amour véritable, *lorsque vous voulez en faire plus*.

Cet idéal est inclus dans la règle capitale enseignée par le 'Hovot Halévavot : מה שלא יוכל להשיגו במעשה – *Ce que vous ne pouvez accomplir avec vos actions*, ישיגהו בידיעה – *vous devez au moins explorer le sujet*, ויתאוהו *et vous devez le désirer* (*Chaar 'Hechbon Hanéfech* 8:2). Tout ce que vous êtes en mesure de faire, faites-le. Et ce qui n'entre pas dans votre champ d'action, cherchez à le connaître et à le désirer.

Nous avons déjà évoqué ce sujet. C'est un principe important qui a des ramifications dans de très nombreux domaines de notre vie ; il nous ouvre de nouveaux horizons, de nouvelles portes, car il y a tant que nous ne pouvons accomplir dans notre vie, mais que nous devons désirer. Mais nous choisissons d'évoquer maintenant une mitsva essentielle à cette période de l'année.

Na'hamou : un nouveau départ

Le Chabbath Na'hamou, pour de nombreuses personnes, est une période où nous avons fini de nous préoccuper du Beth Hamikdach. Nous avons accompli nos obligations – le 17 Tamouz, les trois semaines, les neuf jours et enfin, Ticha Béav – et désormais, c'est parti pour la course aux montagnes, aux vacances.

Mais la réalité est tout autre. Si nous en sommes empêchés, cela ne nous dispense pas de *désirer* les *mitsvot*. C'est ce dont nous parlons ce soir. Un : אוהב מצוות est לא ישבע מצוות –si vous aimez les *mitsvot*, vous n'êtes jamais satisfait.

Le roi David désirait de tout son cœur construire le Beth Hamikdach, mais lorsqu'il fit part de son ambition au prophète, celui-ci revint vers le roi

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

David avec un message de Hachem : “Tu ne pourras pas construire le Beth Hamikdach, car tu as versé trop de sang dans ta vie.”

Or, lorsque David versa du sang, il le fit dans le cadre de guerres de Mitsva. Il était דוד עבדי, un fidèle serviteur, et il était certainement dévoué à l'égard de l'*avodat Hachem*, même en bataille. Néanmoins, *lémarit haayin*, de manière générale, il serait incongru pour un homme qui a versé tant de sang de construire le Beth Hamikdach. Donc Hachem dit : “Pas toi. Au lieu de cela, tu auras un fils, Chlomo – un homme de paix et pas de guerre – qui construira le Beth Hamikdach.”

Ne vous reposez pas sur vos lauriers

Le roi David était un *oness* ; il a été contraint de se désister. Et de ce fait : אונס רחמנא פטריה; il peut se reposer sur ses lauriers et être satisfait. Il peut tout oublier à ce sujet ; il est dans l’incapacité d’effectuer la mitsva.

Non, il ne l'a pas oubliée. Que fit-il ? Il s'activa. Le roi David élabora des plans et des schémas. Il s'affaira à rassembler tous les matériaux. Il travailla pendant des années pour rassembler du bois, collecter des métaux précieux et réunir tous les artisans pour la construction du Beth Hamikdach. En réalité, il s'occupa de presque tout, si ce n'est de la construction même. Je suis certain que le roi Chlomo s’activa beaucoup – il donna des ordres et dirigea le processus – mais tout était prêt pour lui.

C'est le *pchat*, la signification d'être dispensé, en raison de : אונס רחמנא פטריה. Vous désirez tant accomplir que vous faites ce que vous pouvez.

Un désir brûlant

Nous ne pouvons pas faire grand-chose aujourd'hui pour activer la venue du Machia'h. אם תעירו ואם תעוררו את האהבה עד שתחפץ – C'est une *chevoua*. Vous ne pouvez pas provoquer l'amour de Hachem avant que Hachem le désire (Chir Hachirim 2:7 ; Ketoubot 111a). Quelqu'un va-t-il entreprendre une démarche qui fera venir le Machia'h, ou va-t-il construire le Beth Hamikdach dès maintenant ? Non, bien entendu. Ce serait être *do'hek et hakets*. Nous n'avons pas le droit de nous arroger un tel droit. Le moment venu, une fois le signal obtenu, nous serons en mesure de le construire.

Mais jusque-là, ce doit être un désir ardent. Absolument ! Si vous aimez les Mitsvot, vous ne serez pas comblés. Si vous aimez les mitsvot, alors : ישיגהו בידיעה ! Donc, si vous ne pouvez pas construire le Beth Hamikdach maintenant, car Hachem a dit : לא תעבור, au moins, vous devez *désirer* le Beth

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

Hamikdach ; vous devez entretenir un désir brûlant de servir Hachem dans le Beth Hamikdach.

Vous devez cultiver un désir ardent pour l'aspect du Beth Hamikdach, les bénéfices qu'il vous apporte, la gloire de servir Hachem dans le Beth Hamikdach, l'observation des Cohanim qui servent Hachem dans la crainte. La joie d'entendre les Léviim entonner à l'unisson des chants de louanges à Hachem qui élèvent l'esprit. Si seulement je pouvais apporter un *korban* dans la *azara* ! Si seulement, si seulement ! Donc, au moins la *yédia* ; ישיגהו בידיעה – *vous devez l'atteindre dans votre esprit* ; *explorez ce sujet*.

Étudier avec amour

C'est aussi un travail important, au passage. Si vous le désirez, vous étudiez le traité Zéva'him, le traité Ména'hot ; vous vous initierez au sujet du Beth Hamikdach. Admettons que vous étudiez le traité Pessa'him à la yéchiva. La plupart des yéchivot font abstraction du Tamid Nich'hat, Hilkhot Korban Pessa'h. Disons que vous êtes plus âgé et avez étudié Pessa'him jusqu'à Tamid Nich'hat ; alors, tout seul, vous étudiez les chapitres du *korban Pessa'h*. Et vous pensez : "Ah ! Si je pouvais m'entraîner à cela ! Si je pouvais apporter un *korban Pessa'h*, comme je serais heureux !" C'est ce qui est actuellement à votre portée : la *téchouka*, le désir.

Vous devez vouloir observer l'excellence, la grandeur de tout le *Am Israël* qui se réunit ; ils viennent de Williamsburg et de Crown Heights, de Lakewood, de Flatbush et du Texas, où qu'ils soient, de retour en Erets Israël. Depuis combien de temps sommes-nous dispersés, en exil parmi les non-Juifs ? Nous voulons être un *Am é'had*, un peuple uni, sur la terre que Hachem nous a donnée, où nous pourrons accomplir les mitsvot d'Erets Israël, de Yérouchalayim, du Mikdach. Il faut travailler à ce sujet ; c'est un projet, un programme, de cultiver ce désir.

Le programme d'entraînement à la prière

Si vous êtes sérieux à ce sujet, sachez que la prière est l'une des meilleures opportunités. La prière est le lieu où vous pouvez exprimer le désir pour cette époque extraordinaire où nous serons à nouveau réunis pour pratiquer toutes les *mitsvot* qui sont au-delà de notre portée aujourd'hui.

Dans la prière, vous implorez Hachem avec émotion, avec sincérité. "קבצנו יחד מארבע כנפות הארץ ושא נס לקבץ גלויותינו – *Levez la bannière pour rassembler tous les exilés*." Nous serons un peuple, réuni sur sa terre, accomplissant les mitsvot dans la perfection. Nous serons en mesure de venir et de Te servir, Hachem, dans le Beth Hamikdach. Vous devez prier

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

instamment à ce sujet. "והשב את העבודה לדביר ביתך – Hachem, de grâce ! *Réinstitue la avoda dans Ta maison*. Ta maison ! Nous voulons que Tu vives à nouveau en notre sein !" Si vous le dites avec l'intention appropriée, cela signifie que vous voulez apporter des *Korbanot*. "Je désire venir à Jérusalem et apporter des *Korbanot*. Maître du monde, aide-moi !"

Le roi David l'exprime dans le Hallel. Il dit : פתחת למוסרי – "Si seulement Tu pouvais me libérer de mes chaînes." David était enchaîné, car il était caché dans des grottes pour échapper à ses poursuivants. Donc, il ne pouvait pas sortir pour servir Hachem comme il le désirait. Il dit : לך אזבח זבח תודה – J'aimerais T'apporter un *zéva'h toda* aujourd'hui pour tous les miracles que Tu as opérés lorsque Tu m'as sauvé de la main de Chaoul pendant toutes ces années, mais il m'est impossible de sortir de la grotte. פתחת למוסרי – "De grâce, libère mes chaînes afin que je puisse T'apporter des offrandes." C'est une expression d'un désir sincère de servir Hachem ; il n'est pas en mesure de le faire, mais il exprime son grand regret à ce titre.

Un rôle important

C'est pourquoi l'une des parties les plus importantes du Chemona Essré est la fin : יהי רצון מלפניך ה' אלוקינו שיבנה בית המקדש במהרה בימנו. C'est tellement important ! De nombreuses personnes achèvent le Chemona Essré et marmonnent les derniers mots. Ils ont fini ; ce n'est pas important à leurs yeux. C'est *très* important. C'est une glorieuse opportunité de s'entraîner à aimer les mitsvot. Vous ne pouvez appliquer ce commandement, mais vous n'en êtes pas satisfait ; vous devez montrer votre désir d'accomplir !

N'est-ce pas dommage ? Vous avez achevé le Chemona Essré, vous récitez les trois derniers versets et vous ne pensez pas à ce que vous dites ? ושם נעבדך ביראה – *Là, nous Te servirons à nouveau dans la crainte*, כימי עולם וכשנים קדמוניות comme dans les jours d'antan, וערבה לה' – *et ce devrait être agréable pour Hachem à nouveau, comme le service du Beth Hamikdach.* "

Je désire Te servir à nouveau. "Ah ah ah ! Je le veux ! Je le désire !"

Nous conclurons avec cela, avec ce désir, car c'est le cœur du sujet. Vous êtes dans ce monde pour *shteigen*, pour grimper les échelles de la grandeur, et l'un des échelons les plus importants est celui qui vous conduit à devenir un אוהב מצוות לא ישבע מצוות.

Nous sommes ici pour accumuler le véritable *kessef* de ce monde ; et nous le faisons en attisant la flamme du désir d'accumulation. Cet instinct de réunir de l'argent, de faire des millions et de n'en être jamais comblé ; autant que possible, nous orientons cette aspiration vers la vraie richesse, que nous

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller

emportons avec nous dans le Monde à venir. Et si un homme atteint cet échelon qui va jusqu'à Hachem, il a acquis la perfection : אשרי איש ירא את ה' במצוותיו חפץ מאד – Loué est celui qui est conscient de Hachem et désire ardemment Ses mitsvot (Téhilim 112:1).

Passez un excellent Chabbath !

En pratique

Acquérir le désir d'acquérir

Moché Rabbénou a développé un désir incroyable pour la "monnaie", un type de monnaie valable dans le Monde à venir. Nous sommes tous formatés pour désirer une monnaie, mais il nous appartient d'imiter Moché Rabbénou et d'aspirer à ces nobles désirs. Cette semaine, je m'engage, *bli néder*, à une pratique quotidienne : avant d'accomplir une mitsva, je m'arrête et réfléchis au sens de mes actes, reconnaissant que j'accumule une richesse spirituelle. De surcroît, pendant le Chemona Essré, je me concentre sincèrement sur mon aspiration visant la reconstruction du Beth Hamikdach et les occasions qu'elle apporte pour accomplir d'autres mitsvot.

Vous vous sentez inspiré et stimulé ?

CONTRIBUEZ À DIFFUSER CE SENTIMENT AUX JUIFS DU MONDE ENTIER.

https://torahbox.com/8VB3

Torat Avigdor s'efforce de diffuser la Torah et la hachkafa de Rabbi Avigdor Miller librement dans le monde entier, avec le soutien d'idéalistes comme VOUS, qui cherchent à rapprocher les Juifs de Hachem.
Rejoignez ce mouvement dès maintenant !

Torah-Box.com
diffusion du judaïsme aux francophones
Retrouver le feuillet sur
www.torah-box.com/ravmiller